



NOEMIE BOULON

RÉSIDENCE #58 USINE UTOPIK

EXPOSITION
du 26 avril au 16 juin 2019



It was meant to be, série Dirty Pants, 2015
Vêtement et objet trouvés, moulage en béton,
carrelage cassé, dimensions variables



Help me out of the difficult position,
série *Dirty Pants*, 2016
Vêtement et objet trouvés, moulage en béton,
dimensions variables

Noémie BOULON
née en 1983 à Chartres
vit et travaille à Paris

Artiste multimedia, Noémie Boulon a finalisé aux Beaux-Arts de Paris les différentes recherches picturales qui permettent de former le regard du peintre - celui qui lit l'invisible. Elle entretient un dialogue particulier avec la couleur qui lui permet d'amplifier son questionnement plastique. Aujourd'hui elle explore dans ses travaux un monde ordinaire qu'elle rend intelligible grâce à l'acuité de son regard : elle perçoit tout le potentiel que la palette nuancée et raffinée de ces tissus abandonnés, délavés, dé-colorés découverts, offerts, dans les décharges et autres dépotoirs. Les couleurs résiduelles du vêtement délabré, pâles et passées, lui renvoient l'écho d'une vie. Elle veut sauver ce restant d'humanité qui se perd, le faire briller une dernière fois... Elle recueille, nettoie avec délicatesse et... tendresse la relique, découpe, assemble et coud. Se laisse emporter dans l'univers de l'illusion et de la paréidolie, parfois frustrée de ne pas saisir complètement ce qu'elle a vaguement discerné. Le travail de transmutation pour conjurer l'oubli et la disparition commence. Le matériau est devenu la peau de celui qui l'a porté. Les trous du textile



usé ne sont que les accidents d'une mémoire déficiente qui s'est refusée au récit, que l'imagination de l'artiste ou du spectateur va combler. Dans le même temps les marques de vieillesse et d'usure gagnent en noblesse de la même façon qu'on peut lire dans les cernes et les rides d'une personne âgée, comme dans l'arbre qui s'épanouit, les sillons du temps qui passe, les sillons de la sagesse. Pour l'artiste l'usure est une altération positive. L'objet trouvé entre en résilience pour vivre quelque temps autre chose. Dans son installation *Help me out of the difficult position*, elle présentait un vêtement léger épousant la forme d'un souffle invisible, comme retenu dans son mouvement par l'armature et le socle solides qui le maintenaient au sol. Image poétique d'une vie arrêtée en plein vol.

Les premières années d'études de Noémie Boulon avaient été consacrées au « design d'espace » qui avait développé son goût pour la scénographie, dans des installations qui utilisaient au mieux l'espace imparti. A Doc, vaste lieu de création contemporaine situé dans le 19^e arrondt de Paris, le public s'était soudain confronté à une vision étrange : moulés sur des totems en béton de la fabrication de l'artiste, des silhouettes tronquées, habillées d'oripeaux récupérés et finement retouchés par des doigts de fée, semblaient vouloir ouvrir un



◀ *Pillow Talk*, 2016

Moulage en béton, coussins confectionnés avec du tissu trouvé, 12x18 cm, 260 cm de hauteur

▶ *I couldn't help myself*, série *Dirty Pants*, 2015

Vêtement et objet trouvés, moulage en béton, dimensions variables



bal, comme si la fée avait réveillé les fantômes qui les habitaient... Tout autour, sur les cimaises, des compositions harmonieuses de modules géométriques réalisés à partir de tissus disparates, agencés avec subtilité et raffinement, étaient tendues sur des châssis et contrastaient avec les « sculptures » informelles du centre de la salle. Quelque temps auparavant, à la même adresse mais dans une autre salle, elle avait joué de la sensation d'écrasement provoquée par un plafond très bas, en le « soutenant » par une structure architectonique dans laquelle, leurre dans le leurre, elle avait incorporé des piles de « coussins » en béton comme amortisseurs (!), recouverts de vieux tissus de textures diverses, qui semblaient avoir retenu la forme des têtes qui s'y étaient appuyées... (*Pillow Talk*). On note qu'une fois de plus l'artiste consacrait l'alliance du matériau rustique et de ces tissus légers dans une forme d'équilibre entre le réel et l'évanescent.

Faisant pour la première fois l'expérience d'une résidence d'artiste - six semaines avant l'exposition publique de son travail - l'artiste commence par explorer les environs et découvre des chutes de vieilles toiles délavées dont elle capte aussitôt les tons marbrés. Elle s'attelle alors au nettoyage, à la découpe en bandes pour obtenir des panneaux



larges disposés à même le sol en patchwork abouti. L'idée est de les redresser et de les appliquer sur un support léger et rigide en complément des piliers du grand loft qu'elle a transformés pour obtenir un ensemble homogène, construction ou ruine, qui porte des connotations de passage ou d'enfermement dont chaque élément reste pourtant autonome. En vis-à-vis, comme pour offrir une porte de sortie, elle rapporte sur les cimaises du mur interne de l'Usine Utopik, l'image de ce mur tel qu'il apparaît à l'extérieur, en quelque sorte, envers du décor. Comme souvent l'artiste laisse fonctionner une image en trompe-l'œil comme la métaphore d'un jeu entre ce qui se voit ou s'évoque, entre visible et supposé. Elle entraîne le spectateur dans le monde du faux-semblant, voire le questionnement philosophique inépuisable dont la réponse restera incertaine.

Odile Crespy





L'Usine Utopik se positionne comme une plateforme de recherche et d'expérimentation en accueillant en résidence des artistes plasticiens et écrivains. Implanté dans les anciennes serres horticoles de Tessy-Bocage, le relais culturel régional offre un vaste espace de travail dans un cadre privilégié permettant aux artistes de réaliser un projet spécifique ou de poursuivre une recherche personnelle. Donnant lieu à une exposition, le processus de création est restitué au public.

L'organisation d'événements culturels (expositions, soirées thématiques, lectures publiques, etc...), la mise à disposition des œuvres de l'Artotek et les nombreuses actions pédagogiques (visites commentées, rencontres publics-artistes, ateliers de création etc...) sont autant d'initiatives vouées à favoriser la rencontre, les échanges de proximité et à rapprocher un large public de la création. Toutes ces actions apportent une dynamique culturelle en plein coeur de la zone rurale et touristique de la vallée de la Vire.

NB : L'Usine Utopik est gérée par l'association, loi 1901, ADN (Art et Design en Normandie)

USINE UTOPIK
Centre de création contemporaine
Relais culturel régional

Éd. Usine Utopik
Conception graphique: Delphine Grimaud
Photographies : Noémie Boulon, Valentin Bouré
Giacobetti, Delphine Grimaud
Catalogue édité à 600 ex. / Dépôt avril 2019

Route de Pont-Farcy - 50420 Tessy-Bocage
Accès libre - merc., sam. et dim. de 14h30 à 18h
02 33 06 01 67 - usineutopik@gmail.com
usine-utopik.com

Président : Daniel Crespy
Directeur : Xavier Gonzalez
Coordinatrice culturelle: Delphine Grimaud



